

*Un filon économique pour la région du Haut-Saint-François*

## Un été culturel payant



par **Jean-Paul GENDRON**,  
président  
du journal

Comprenons-nous bien. Personne n'est devenu millionnaire au cours de l'été pour cause d'activités culturelles. Mais collectivement, le Haut-Saint-François (HSF) y a gagné. D'abord les gens d'ici ont découvert ou redécouvert des richesses, des talents, des potentiels reliés à notre histoire, à notre patrimoine, à l'expression culturelle locale. Leur sentiment d'appartenance n'en a été que renforcé. Ensuite, des gens d'ailleurs ont constaté l'imagination, le savoir-faire et le savoir-être des promoteurs et des intervenants culturels de notre région. Ces derniers ont acquis de l'expérience dans le développement des produits d'appel touristique et de l'argent neuf a roulé dans le HSF. Si cet enthousiasme est encouragé par nos décideurs politiques et économiques

locaux, il y en aura plus l'an prochain.

Des noms et des activités : le Festival du Pain de Cookshire, la Maison culturelle de Dudswell, les Tirs de chevaux de Saint-Isidore, le Festival d'Astronomie populaire du Mont-Mégantic, la Tournée des églises protestantes, le Centre d'interprétation des croyances populaires à Cookshire, le Festival des traditions écossaises à Gould, les représentations de la troupe du Cochon souriant à Lingwick, l'exposition de machines antiques chez Bill Thorneloe de Marbleton, les collections Beaugard et Brochu, la journée Folk Art de La Patrie, les Perséides à l'Astrolab, le Festival des Dalton à Weedon (spectacle équestre), l'Expo de Cookshire, la chanteuse Karen Young (jazz) à Scotstown, etc. Si on y ajoute le réseau des tables champêtres, des auberges et des B & B en plus des activités récurrentes de groupes comme le Centre culturel d'East Angus, on peut affirmer que l'expression culturelle dans le HSF est réelle et qu'elle constitue, compte tenu de la grosseur de son infrastructure, un apport économique appréciable.

Évidemment, certains auront un petit sourire en coin en constatant que les chevauchées des Dalton ou une foire agricole ont un statut culturel au même titre que les chants gaéliques des festivités écossaises. La culture n'est-elle pas une façon d'exprimer ses plaisirs, ses états d'âme, ses talents, ses aptitudes; n'est-elle pas aussi une manière de se solidariser et d'afficher notre personnalité collective? L'expression culturelle ne consolide-t-elle pas des économies déjà bien portantes?

Le HSF est déjà relativement prospère avec ses « shops » grosses et petites. Après s'être fait suer toute la semaine sur une chaîne de production, dans le bois, sur une ferme ou dans un commerce, entendre et voir du beau, laisser courir son imagination à travers l'art, bref avoir un peu de « fun culturel », ne peut qu'être bénéfique à notre qualité de vie et à la curiosité suscitée chez nos visiteurs.

Il y a lieu de recommencer l'été prochain. Cependant la majorité de ceux et celles qui ont bâti les succès culturels de l'été 1999 souhaitent en connaître les impacts... en chiffres. Une autre bonne façon de convaincre les élus décideurs-payeurs de l'importance stratégique de la culture en développement local et régional. Tourisme Haut-Saint-François ! Au travail !